NUCUES J. DE LANVERCHE PRÉMIDENT

MAURICE LAFARGUE Directour-Gérent

Phone Main 3467

eaux: 323 Rue de Chartres ntro Conti et Bienville

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," & New-York.

Thermomètre de E. Claudel, Ooticien, Saccesseur de E. & L. Claudel. 918 rue du Canal. Neuvelle-Oriens, Lac.

Lundi, 5 octobre 1914

7 h. du matia.. 49

La manoeuvre

armées

vers le sud-ouest."

La Fère, nous aurait été impo- rés au sud des lacs Masoure. glaise, appuyée sur sa gauche! applaudissements."

thodiquement reculé, jusque der- châtiment approche. rière la Marne, jusqu'à l'heure où ! la bataille serait imposée par

Il n'a a pas, dans l'histoire militaire, beaucoup de manœuvres qui se puissent comparer à celle que vient de couronner les victoires de la Marne.

Les Allemands, en étendant leur front, avaient aminei leurs lignes. D'autre part, le temps es pressail,—la nécessité qui l depuis le début de la guerre, a dominé toute leur politique mili-

taire, a précipité en avant dans une furieuse poussée la plus brutale des offensives: en finir avec l'ennemi de l'ouest pour se retourner contre l'ennemi de

Ils comprirent qu'ils allaient n tant à tenir jusqu'au dernier souffle dans une rencontre "d'où allaient dépendre le bien-être et "honneur de l'Allemagne."

Il y a longtemps que l'honneur allemand a sombré dans le mensonge et la sauvagerie; le "bienêtre" allemand, ce serait la race germanique considérant le Les opérations monde comme une satrapie.

En d'autres temps, le général prussien de Clauzewit, qui ne passait point pour un idéologue, ; avait écrit: "L'étude de l'histoire révèle la valeur des grandeurs morales et l'influence sou- glaise jusqu'au 12 septembre. vent incroyable qu'elles exercent. Cest la plus pure et la général en chef de puiser."

allemand qui a puisé à cette la ligne de l'Ourcq.

temps, deux ordres du jour. Cebien mérité de la Patrie." Celui flanc. les Allemands à reculer."

Quand il disait, dans son ordre le-Haudoin et Meaux. française main, la totalité des forces alle- mie était en même temps atta- Le samedi, les Allemands, conforcer d'imposer sa volonté à totalité des forces allemandes cy-Coulommiers-Sézanne. Le rédecteur militaire du seutement sur la Marne, mais sur leu jusqu'à présent un plein suc- passant l'aile droite anglaise. "Journal de Genève," témoin la Meurthe; non seulement en cès. L'extrême droie allemande Plus à l'est, l'armée française vous à jeudi prochain, car les septembre le début de la ma- ville, à Saint-Dié, à Pont-à- et exécuta plusieurs vigoureuses lages. nœuvre dont le développement a Mousson; non seulement à l'est, contre-attaques, mais elle ne put Le lundi. l'avance était g

aux batailles de la évacué; non seulement en en avant des troupes françaises. reçu des renforts, nous pous- temps de guerre. En 1870, les A notre aile gauche, disait ce l'admirable armée d'Anvers a mie essaya vainement de dé- les Français, qui avançaient au une séance. soir-là le communiqué spécial, repris l'offensive. Et pendant fendre la ligne du Grand-Morin, nord, tout en avançant aussi a Nous avons sous les yeux un but de ne pas accepter une ac- pendant que nous progressons vières et menacé, en raison de la l'Ourcq. tion décisive qui aurait pu être sur tous les points, les Russes défaite de ses troupes de couvereugagée dans de mauvaises con-achèvent d'écraser l'armée au ture d'extrême droite, par la ditions, nos troupes se sont re-trichienne, et, réparant leur gauche des alliés, le gros de pliées partie vers le sud, partie échec d'Osterode, repoussent, l'aile droite allemande dut se re- àtre de la guerre à l'est de l'Al-"avec des pertes énormes," les tirer au dela de la Marne.

sée par les Allemands. J'ai écrit ' De grandes douleurs se mêlent par une partie des forces frantout la guerre qu'il ne faut pas de belles espérances cruellement sous de Château-Thierry, et ce faire pour le public-j'entends: fauchées!... "Dormez, morts hé mouvement obligea les forces enpour contenter l'impatience des roïques!" Vous avez fait votre nemies de l'oust de l'Ourcq, dédu monde. Nous vous pleurons mée français, qui constituait

POLYBE.



WEAR THE ROBBERT PL J. ROBBERT

ouer une partie décisive. Le messions de 1 houre à 8 houres et tou commandant d'un de leurs corps d'armée adressa, le 7 septembre, d'armée adressa, le 7 septembre, busche et naisation. 30c; 36 pour \$14.00 par mois. Douche et naisation. 30c; 36 pour \$14.00. Leçons de naisation.

726 rue Grayler. M. et MME ROBERT OSBORNE.

La Participation Anglaise 4

aux journaux anglais le résumé suivant des dernières opérations Un rapport du Maréchal French auxquelles avait pris l'armée an-

plus noble source à laquelle il trêmes à Coulommiers et à Pro- Prench dont J"Agence Havas" M. Francis Charmes, directeur. puisse être donné à l'esprit d'un vins. Ce mouvement était cou- nous transmet le passage sui-présidait la séance, à laquelle vert, sur le flanc, par des forces vant: Ce n'est pas le général en chef importantes opérant à l'ouest de Il devint évident, le vendredi René Doumic, Jean Richepin.

Le mouvement de l'ennemi modifie la direction de son ar- Masson, Lamy, Denys Cochin et On a publié hier soir, en même vers le sud laissait son aile mée qui, depuis la bataille de Marcel Prévost, ces deux derdroite dans une position dan- Mons, avait pris une part active niers venus dans des autos mililui du général Joffre, simple et geurcuse, car il avait évacué la à un colossal mouvement tour-taires. noble, comme ce grand chef: "La région de Creil, Senlis, Com- nant ayant pour objet d'encer- Le télégramme de Bordeaux bataille s'achève en une victoire piègne, à travers laquelle son cler les alliés et d'amener un dé-létait ainsi concu: incontestable... Tous, officiers, avance avait été poussée. Les al- sastre similaire à celui de Sesous-officiers et soldats, avez lies attaquèrent cette aile droite, dan. répondu à mon appel. Tous avez ainsi exposée, de front et de Von Kluck, marchant au sud- Vœux fervents.

du jour du 7 septembre: "De- Le gros de l'aile droite enne- et d'envelopper.

France, mais en Belgique, où Le gros de l'aile droite enne-sames au nord, coopérant avec immortels ne manquaient pas

La bataille, dans la région de Allemands qui s'étaient aventu- Le 10 septembre, l'armée an-Nous avons donc reculé, mé- et nous vous honorons. Et le l'extrême gauche des alliés à réder et à se retirer au nord-est, pertes graves.

dans la direction de Soissons. l'aile droite allemande bat en ayant massé une grande quanretraite dans un très grand dé- lité d'artillerie et ne laissant en sordre, suivie de près par les vue qu'une infanterie peu imtroupes françaises et anglaises, portante. le 10 et le 11 septembre l'ennemi L'armée française reprit Mont- à l'Académie, toujours le dictiona dû continuer sa retraite ra- mirail après un combat furieux. naire. Il est singulier de voir pidement de l'autre côté de Le mercredi, les Français con-l'Asine, en évacuant la région de tinuaient la bataille sur l'Ourcq. fort préoccupés des événements Quoique le Savon Cutteurs (25c) les membres de l'Académie, 41 des gants vieux et léches pendent la mitt

combat avec le centre allemand, nord. qui était repoussé jusqu'à Vitry.

Du 8 au 10 septembre, nos alliés ne purent progresser beau- même temps qu'ils atteignaient tion sur un alinéa du dictioncoup à l'ouest de Vitry, mais le Chateau-Thierry et Dormans, sur la l'entre... 11, cette partie de l'armée alle- la Marne. mande commença à lacher pied. Après une lutte sans trêve Emile Augier, qui portait une sous l'impulsion des troupes notre armée fit 1,500 prisonniers, vareuse de garde national, comfrançaises et finalement aban-prit 14 canons, 6 mitrailleuses et me j'en avais une l'autre jour donna Vitry où sa ligne de ba- 50 fourgons. L'ennemi eut un m'aborde en me disant: "C'est. taille formait une pointe vers la nombre considérable de tués et ma foi, un vêtement bien com-Haute-Marne et la Meuse. Les de blessés. troupes françaises poursuivent! Dans une route encaissée, nos être vêtus ainsi." Je kui ai rél'ennemi et repoussent le gros de troupes cernèrent habitement pondu, en riant: "On y est, en ses forces au nord, dans la direc- 100 Allemands, qui se rendirent, effet, très à son aise. Pour mon

tion de l'Argonne. · L'ennemi est en retraite sur toute la ligne à l'ouest de la Meuse, et sans compter de lourjusqu'an 12 septembre des pertes en personnel et en matériel, il a souffert grave-

D'autre part, le Bureau de la Le droite allemande, avançant, presse de Londres a publié hier! vers le sud, atteint ses points ex-soir un rapport du maréchal légramme de M. Paul Deschanel.

4. que le général von Kluck avait Emile Boutroux, Maurice Barrès,

ouest, laissa une forte arrièredu général von Stein, comman-dant du quartier général de droite allemande furent assaillies tenir l'armée française. Résolu l'empereur Guillaume: "L'enne- par l'armée française qui, s'ap- à croire les forces anglaises hors mi a gagné la bataille, obligeant puyant sur les défenses de Paris, de cause, l'ennemi porta ses efporta son action sur Nanteuil- forts contre le gros de l'armée française qu'il essaya de couper "Exode."

mandes devra, être engagée sur qué de front par l'armée an-itinuant le même mouvement, guerre et on a surtout avidement Le principe fondamental, et le toute la ligne, allant de Paris à glaise qui s'était portée du nord traversèrent la Marne dans la plus ancien, de la stratégie est Verdun," le général Tulff von à l'est de Paris, et par trois direction du sud, et attaquèrent expliqué dans cette définition Tscheppe n'exagérait pas beau- corps d'armée français, qui s'é- l'armée française, qui se retira tournées dans nos forts de ceinexplique dans cette delinition Techeppe n'exageran pas beau-classique: "Manœuvrer, c'est s'ef- coup. En tout cas, c'est bien la taient avancés sur la lighe Cré- vers la Seine. De nombreux défense de Paris, des choses qu'à contingents ennemis traversèqui recule aujourd'hui, non Ces opérations combinées ont rent Coulommiers dimanche, dé-

aussi impartial qu'autorisé, fait, Champagne, mais en Lorraine, fut rejetée sur l'Ourcq, là elle fait des attaques de nuit à la avec raison, remonter au ter où nous sommes rentrés à Luné- opposa une très vive résistance haïonnette, enlevant trois vil-

conduit l'armée anglaise et nos mais au nord-est, où Amiens est cependant résister à la marche rale sur l'aile française. Ayant de tradition sous la Coupole, en

transfert de troupes vers le thé-d'hui: lemagne et comprenant que les Jeudi, 8 septembre, 1870. — J'ai forces françaises et nos forces été à trois heures à l'Institut.

un jour à cette place: "C'est sur- à ces gloires, Que de vies, que Caises, traversa la rivière au desla direction du nord-est. Le mardi, les Allemands fu- de l'Institut après-demain same-

I rent repoussés sur la Marne, les di, pour députer quelques memspectateurs et pour obtenir leurs devoir. Vous sauvez la liberté jà assaillies par un corps d'arvant les villages à la balonnette Jules Favre, ministre des affaiet infligeant à l'ennemi des res étrangères, afin qu'il voulût

Le combat sur l'Ourcq fut des Depuis le 10 septembre, toute plus sanglants, les Allemands y

Les sourires du dictionnaire. Un "journal" du D'Haussonville.

L'Académie a recu hier un téassistaient MM. Ernest Lavisse.

Mon cœur est avec les vôtres.

DESCHANEL Après avoir entendu la lecture

de ce télégranime, la compagnie a passé au travail du Dictionpaire, et nos immortels, sans sourciller, ont discuté le mot:

Puis on a beaucoup parlé de la écouté le capitaine d'artillerie Marcel Prévost qui, entre deux leur mine confiante et joyeuse on devinait fort intéresantes.

académiciens sont depuis queique temps plus assidus que jamais aux séances.

par suite du mouvement enve- que les Belges centrent en scène, puis celle du Petit-Morin. Re- l'est contre l'arrière-garde alle- "journal" du comte d'Haussonloppant des Allemands et dans le pendant g'avancent les Anglais, jeté au delà de ces deux ri-mande qui se trouvait le long de ville, père de notre éminent collaborateur, qui note à quarante-Probablement affaiblis par le quatre ans exactement d'aujour-

cadémie. M. Dufaure a fait la motion de réunir les cing classes la une plaie. Les démangeaisons m'en bien rappeler aux puissances | guent Cutteurs, qui me souleges des le neutres que les musées et les bi-bliothèques de Paris, aujour-etait allé entièrement. Le Savon et l'Ond'hui menacés de bombardement. renferment des trésors d'art, de littérature et de science qui ont droit à être respectés.

Jeudi 22 septembre. - Séance Tandis que l'aile droite allemande était rejetée en arrière.

mous traversames la Marne et leuse attention et beaucoup d'inen désordre, les armées fran
nous traversames la Marne et leuse attention et beaucoup d'ingéniosité d'esprit, les nuances tale au "Cutteura (SEC) et l'Onguent Cutteura (SEC)

caises engageaient à l'est un vil, se retiraient précipitamment au les plus fugitives de la langue française. A propos du mot: Le jeudi, les Français conti- "Force brutale," je me suis pernuèrent à presser l'ennemi, en mis de faire une légère observa-

> A la sortie de la séance. M mode. Nous devrions toujours compte, j'ai toujours donné la préférence aux gouvernements et aux habits qui ne génent pas dans les entournures."

Le comte d'Haussonville assiste encore à la séance du jeudi 29 septembre, où M. Legouvé proteste contre "des affiches rouges qui convoquent les élecleurs pour nommer à Paris une Commune révolutionnaire." Le jeudi 6 octobre, il discute sous la Coupole avec M. Dufaure une question de droit diplomatique.

Mais il manque la séance suivante du jeudi 43 octobre, parce [que ce jour-là il est au bastion 2 (porte de Vaugirard), où un obus vient le saluer. Jeudi de la semaine dernière.

nos académiciens ont été saiués. eux aussi, par les bombes d'un 'taube", qui éclatèrent non loin du quai Conti. Et comme le comte d'Haussonville, ils sont revenus à la séance. Mais on n'a plus revu de "taubes."

OH. DAPZATS.

baccalauréat... continue.

Le conseil de l'Université de Paris, réunis hier sous la prési- première fois cette année deux deuce de M. Liard, vice-recteur, numéros étoiles. Les actes qui a arrêté les mesures nécessaires se partagent cet honneur sont: pour l'ouverture de la session D'abord M. et Mme. Douglas des baccalauréats, sciences et lettres, qui aura lieu le jeudi 15 uanseurs de l'Exposition Panaoctobre prochain.

Et les cours des facultés reprendront en novembre.

Elle se servit du Savon Cuticura et de l'Ouquest Cuticura. Le mai disparut.

menaçaient leur arrière-garde et Jeudi, 15 septembre. — J'ai été ma figure. Quand le me gratuals, leur flanc droit, les Allemands à la séance hebdomadaire de l'A.

de malaises, ma sœur me recommanda le Savon et l'Onguent Cuticura. J'emgné) Mme Ella A. Hunter, 81 janvier 1914. ECHANTHAONS GRATIS PAR LA POSTE demangearson ou organies, et bous de doigre douloureux avec des ongles dé-formés, un traitement de Cuticurs fait des merveilles en une seule nuit. Mouil-lez vos mains, le soir, dans de, l'eau-chande avec du Bavon Cuticurs. Sé-

Mme Jay MoGee, de Ste Pendant neuf (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de têtr, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrats sellement que je me croyain mourir. A la fin e me suis décidée à prendre ardul, la tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immediatement. Le traitement complet ne m's pas seulement soulagée, mais

> PRENEZ LE VIN DE

Cardui soulage maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agiasent spécifiquement, cependant don-cement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mai à l'aise, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à use de votre condition, cemez de vous tracamer et donnez au Vin de Cardul un essai. Il a soulagé des militers de fearmes-pourquoi pas vous

Le théatre de la rue Saint-Charles offre au public un programme où il y a pour la Crane, connus sous le nom des ma-Pacific, et qui produisent toutes les merveilles de l'art. chorégraphique moderne.

Le deuxième numéro est celui que forment Jack Wilson et Franklin Batie. Mr. Batie possède une superbe voix de baryton et les parodies de M. Wilson ne le cèdent en rien à son par-

Kate Elinore et Sam Williams occupent une place importante au programme. Ils offrent au public une absurdité musicale qui a été créée pour faire rire. Lulu McConnell et Grant Simpson présentent leur dernière comédie en un acte "At Home," qui est pétillante d'es-

Le Japonais Kajiyama est un io**ngle**ur d'un genre tout à fait spécial.

M. James Cullen qui nous revient dans sa quinzième tournée de vaudeville, rapporte avec luc tout un matériel à surprises.

"Tango Chief" est un chevat pur sang de Virginie qui est évalué 10,000 dollars et qui est est présenté par son propriétaire, M. George R. Hobbs, conqu sous le nom du "Millionaire Cowboy," "Tango Chief" est parfait sous tous les rapports.

Et pour terminer le Ciné de l'Ornheum fait défiler-sour-l'écran toute une série de paysages étrangers. Le concert de l'orchestre se fait entendre dans des morceaux choisis en regard du programme.

"Wronged From the Start" est le titre d'une petite comédie qui sera au programme de la semaine commençant le 12 octobre.

Conquête du Bonheur

JACQUES FRONTON

d'élouffail

deux comme une caresse. qui formait le centre de la fabrique. Tout était, facheuses circonstances qui avaient précipité vrit sans bruit, un air vif vint frapper Forbath frotta les mains. cintillaient sous les clariés crues de la lune un accès de désespoir, allait les avoir détruites de cette fraicheur qui culmait les battement, vais, et moins que jamais, it mérite d'être fante marthe en paraissant à la porte de son

et l'ouvrit. Le ciel d'un bleu sombre, s'étoi- pensée s'égarail.

PADOME de la NIE-Origans ison avec son jardin et ses volets peints en vert, gensement sur le parquet de sa chambre; si sablée qui conduisait à la fabrique propressent les palpa, passant sa main avec volupté sur avait un bien-être qui reposait.

Que lui importait ce Lamonne, ses souffranméditée et préparée depuis longtemps: il y le jour et je vous en remercie. tant à l'horizon les premières lucurs blanches étoiles s'éteignaient une à une; la lune tachent, était superhe et les derniers perfectionnemen 3 enfillade de galeries où les machines se dres-

propriétaire, le maitre! Il serait riche! riche! roi de l'ort Ses efforts ment, l'outillage, rien ne laissait à désirer; la rosée pailletait d'une poussière étincelante, dre, au milieu de son délire de propriétaire.

son lit, s'approcha de la fenètre de sa chambre patrie pour aller tenter fortune ailleurs, que sa ticulière.

pis. A l'entour s'élendant le hameau, compo- successeur de bénéficier de sa découverle v sait sa fièvre.

des habitations des mariers; chaque mai- Ah! tonnerre! s'écria-t-il en frappant ra- D'un pas ferme, il traversa la longue sont Minutieusement, il examina les machines.

c'était vruit To grand silence planait, la nuit calme et . Un coq, fendant le silence, claironna en fan- La veille, on lui avait remis les clefs; il pou- si souvent caressés aves la fierié d'inventeur. apaisante novait d'ombre les tuites rouges des fare son cri joyeux, un autre répondit; pen-ivait tout voir et se griser seul de sa joie d'être, Le travail commencé était encore là, attenplainte et la chouette lui répondait en huhu-|ricos, clamés sur toutes les notes, depuis le veau malade.

grave jusqu'è l'aigu. Forbath sourit silencieusement.

- Chantez! chantez! mes amis, vous ne me repu ? es, ses broiements! Sa ruine, il l'avait vousue, dérangez point: au contraire, vous m'annoncez. Il marchait lentement, inspectant toute chose noyant les bâtiments de lumière. Le nouveau

de l'aube pour descendre dans la cour et visiter encore l'horizon de son grand disque rouge. Ly ont été apportés.

pour se raimec n'aboutissaient à rien, il avait muis il n'avait pas vu, et il avait hâte de s'as-la fièvre, ses tempes battaient, un sang brû- surer par lui-même, il voulait voir.

Le nouveau propriétaire de l'usine ne se les vingt-quatre couseusest Où étaient les nuit de veille, s'abattirent sur ses yeux, il s'enluissa pas surprendre par ce tableau toujours vingt-quatre couseusest ant coulait dans ses veines; il suait, le bonheur Immobile, Forbath demeurait; il songeait le si beau de la nature en éveil; il s'enveloppa. Anéanties, sans nul doute. regard perdu sur cette vaste plaine qui, le jour, dans une robe de chambre, glissa ses pieds - Sale coquin! graine de voleur! répétait-il : l'or ruisseler de ses mains, vinrent le bercer. Dans cette nuit calme et sereine. Forhath, en ressemblait à une ruche en travail, pleine d'a- dans des mules moelleuses et, à pas de loup, en étouffant de rage.

l'immense pâté de bâtiments disposés en carré la fortune du fabricant, sans le concours des clef et fit jouer le pène. La lourde porte s'ousoigné, bien tenu, les toitures d'arboise bleue sa ruine. Si, se sentant perdu, Lamonne, dans en plein visage; cela l'amusa, il se trouva bien : - Allons, il est encore plus bête que je croqui blanchissaient les murs fraichement recré- ou rendues inservables, pour empêcher son précipités de-son sang dans ses artères et apai- plaint de ses malheurs, c'est un âne, rien de pavillon; comme vous êtes matinale aujour-

dite.

loitures: de loin en loin un chien jetait sa dant un instant, ce fut un vrai concert de coco- se laissant aller à toutes les folies de son cer- dant la dernière main. Forbath put le regar-

N'était-ce pas une maladie incurable que cet fait, tant comme beauté que comme solidité. amour de l'argent, jamais satisfait, jamais. Au dehors, le brouillard s'était élevé; un

itel un général passant la revue de ses troupes, propriétaire promens sur toutes ces richesses, était insensible. S'il restait ainsi réveur, c'est. Les ténèbres, en effet, se dissipaient, une ... Bien, bien, murmura-t-il à mivoix. Par- qui étaient devenues siennes, un regard orqu'il attendait le jour avec impatience, guet- clarté pâle montait lentement. Au ciel les fait! On ne m'avait pas trompé, l'installation gueilleux; lentement, il retraversa la longue

seul, consciencieusement, tous ces bâtiments. De la terre une buée s'élevait comme une va- Il avait tout parcouru; rien, pas le plus pe- se mettre en mouvement. toutes ces richesses dont il était maintenant le peur, les champs noyés d'ombre apparaissaient tit recoin n'avait échappé à son coup d'œil; son Porbath regagna son apartement, il rementa pen à peu tout blancs, et les arbres d'alentour, inventaire touchait à sa fin. Forbath ne riait de son même pas alourdi l'escalier à rampe de Il avait acheté la fabrique sans la voir, il sa- reverdis par la fraicheur de la nuit, étalaient plus, il devenait rouge, violucé, ses mains vieux fer et, pénétrant dans sa chambre, il se vait combien tout y était parfait: l'aménage- aux premières lueurs leur verdure humide que tremblaient, une peur folle venait de le pren- laissa tomber sur un fauteuil.

proje au délice de l'argent, crut qu'il allait beilles bourdonnantes, maintenant endormies; descendit le grand escalier de pierre qui me- Les machines cependant n'avaient pas dispamourir. La congestion le gagnait. Il sauta de ce n'était pas vers le pauvre exilé, fuyant sa nait au rez-de-chaussée de son nabitation par- ru. M. Lamonne était trop honnête pour son- ent à reprendre leur travail. ger un seul instant à priver de ces utiles conseuses l'homme qui achéterait sa fabrique, et l ait de point lumineux, un vent higer soufflait. Une chose lui tenait au cœur, c'était ces li traversa l'imposant vestibule, s'arrêta de- Forbath ne tàrda pas à les découvrir dans un vingl-quatre couseuses mécaniques, inventées vant la massive porte de chêne, à serrures cise-; bâtiment neuf, faisant suite aux autres, con-Le nouveau patron contemplait avec orgueil par Lamonne, qui auraient suffit pour assurer lées; il poussa les verrous un à un, tourna la struit depuis peu, spécialement pour cet usage, Un gros sourire souleva sa poitrine, il se

plus.

!saient immobiles, attendant les ouvriers pour

tous les contours, que le pauvre Lamonne avait

der et l'admirer tout à son aise; c'était par-

beau soleil éclairait la vaste cour de l'usine,

Il était las, ses paupières l'atiguées par une dormit en pensant à sa nouvelle acquisition: des rèves de fortune, des visions ou il voyait

Au dehors, la vie reprenait, les maisons une

à une s'éveillaient et les ouvriers se préparai-

CHAPITRE X

Premier Chagrin.

- Bonjour, toil dis donc, yeux-tu venir Joner? tu sais que mon papa m'a permis. - Ah! e'est vous, mademoiselle Louison? fit